



CREDIT PHOTO

CREDIT PHOTO

93

Plus proches de la sculpture que de la mode, les bijoux du label 1-100 démontrent une passion sans concession pour les matières naturelles et le travail artisanal, une recherche de leur essence, presque de leur esprit. PAR DELPHINE ROCHE, PHOTO

BORIS OVINI

La nature, sa puissance, son étrangeté et son équilibre inspirent à Graham Tabor et Miguel Villalobos un univers plastique dominé par des formes brutes. Artistes avant tout, les deux moitiés du duo 1-100 ont exposé à la Galerie Brachfeld, à Paris en 2010, leurs sculptures imitant des squelettes d'animaux étranges et autres reliques dignes d'un musée d'histoire naturelle. En 2012, les deux complices publient un livre de photographies, *Hic et Nunc*, rassemblant les clichés pris au cours de leurs déplacements à Paris et en Roumanie, pendant la préparation de cette exposition. S'y déploient des images en noir et blanc, très grises, de squelettes abandonnés sur des plages, de troncs d'arbres dans une forêt touffue, de détails de statues dans les rues de Paris, de murs éraflés, marqués de graffitis... Partout s'affirme le primat de la matière, rugueuse. La transposition exacte de sensations tactiles en images. S'il n'est pas indispensable de connaître ce travail plastique pour apprécier pleinement les bijoux unisexes produits par le duo sous le label 1-100, celui-ci met néanmoins en évidence une même approche vis-à-vis de la matière. *"Nous menons une conversation permanente avec les matériaux naturels – argent et cuir principalement,* explique Graham Tabor. *Nous faisons réaliser nos pièces de façon strictement artisanale, à New York et dans les environs, de façon à rester en contact permanent avec les objets, de contrôler chaque étape de leur fabrication. Le modernisme, que nous affectionnons, nous inspire également une recherche de pureté. Mais le processus est capital dans l'esthétique des pièces finies, probablement autant que notre cheminement intellectuel."* S'ils éditent des collections saisonnières de colliers, de manchettes et de bagues illustrant à la perfection cette contradiction entre pureté et brutalisme, Graham et Miguel s'offrent également ce plaisir, que l'on devine précieux pour eux, de proposer des pièces uniques. *"Nous avons choisi de créer des bijoux justement parce qu'ils sont beaucoup plus proches de la sculpture que de la mode. Un bijou est beau en soi, on peut le poser sur une table comme l'enfiler sur le poignet d'une personne."*

www.one-onehundred.com